

Identifiants pérennes : ce qu'ils sont et pourquoi vous devriez vous y intéresser

De plus en plus, la recherche se fait en mode numérique, elle est exigeante sur le plan technologique, gourmande en données et mondialisée. En raison d'une charge administrative croissante, les chercheurs ont de moins en moins de temps à consacrer à la recherche et à l'innovation. Selon les estimations, [les chercheurs ne passeraient que 17 % de leur temps à faire de la recherche](#). Il n'est donc pas étonnant qu'ils soient si nombreux à se sentir frustrés. Pour remédier à ce problème, dans l'intérêt de tous, nous devons simplifier l'administration de la recherche. Les identifiants pérennes (souvent appelés PID) font partie de la solution. S'ils sont adoptés à grande échelle par les organismes et les systèmes de recherche, ils peuvent rendre l'ensemble du cycle de vie de la recherche plus efficace et plus efficient, ce qui permettra aux chercheurs de consacrer plus de temps à leurs travaux de recherche.

Un PID est à la fois une étiquette unique (un code ou un numéro) et un lien durable vers une entité (une personne, un lieu ou un objet). Il est associé à d'autres informations (appelées « métadonnées ») sur cette personne, ce lieu ou cet objet. Par exemple, le PID d'un article de revue (un objet) est associé à des métadonnées, comme le nom de l'auteur (une personne) et son affiliation (une organisation, c'est-à-dire un lieu). Ces métadonnées sont à leur tour associées aux PID correspondants – dans ce cas, l'identifiant [ORCID](#) de l'auteur et l'identifiant [ROR \(Research Organization Registry\)](#) de son établissement –, et tous ces éléments peuvent être reliés entre eux.

En règle générale, le PID d'un article de revue est un « identificateur d'objet numérique » (DOI), et le PID d'une personne est un identifiant ORCID. Le DOI et l'identifiant ORCID sont deux des PID les plus connus et les plus utilisés dans le monde de la recherche. Outre les publications, les DOI peuvent être attribués à de nombreux types de résultats de recherche, comme des ensembles de données, des vidéos, des mémoires et des thèses, etc. Les chercheurs peuvent ensuite alimenter leur profil ORCID en établissant un lien avec les DOI de leurs résultats de recherche, soit manuellement, soit en autorisant d'autres organisations à le faire. Les chercheurs peuvent même configurer leurs comptes ORCID pour que cela se fasse automatiquement, par exemple grâce aux services de mise à jour automatique de [Crossref](#) et de [DataCite](#).

Les PID apportent une solution technique à de nombreux problèmes complexes et coûteux en matière d'information auxquels doit faire face l'écosystème de recherche canadien. Voici quelques-uns des avantages d'une adoption généralisée des PID :

- Réduire le nombre de fois où il faut saisir les mêmes informations, grâce à l'automatisation et au préremplissage des champs – cela permet de gagner du temps et de minimiser les erreurs;
- Aider à répondre à des questions importantes au sujet du retour sur investissement et de l'impact à long terme de la recherche, en établissant des liens pérennes entre les chercheurs, les résultats de leurs recherches et leurs organisations;
- Garantir des citations fiables dans la littérature scientifique, en aidant à vérifier les contenus et à associer les réalisations et activités de recherche à leurs propriétaires;
- Soutenir la recherche ouverte et les principes [FAIR](#), comme le prévoit la [Feuille de route canadienne pour la science ouverte](#);
- Favoriser une meilleure prise de décision stratégique concernant les priorités nationales en matière de recherche;
- Réduire les contraintes bureaucratiques liées aux demandes de subventions;
- Améliorer la compréhension et la pratique en matière de reproductibilité et d'intégrité de la recherche.

Grâce surtout à deux consortiums nationaux de PID – [ORCID-CA](#) (54 membres institutionnels) et le [consortium DataCite Canada](#) (84 membres institutionnels) –, le Canada connaît déjà une croissance importante dans l'adoption des PID. Par exemple, en date de mars 2025, environ 243 000 identifiants ORCID sont enregistrés sur des comptes canadiens et plus de 738 000 DOI ont été enregistrés par l'intermédiaire de DataCite Canada. En ce moment, un groupe diversifié d'acteurs de la recherche canadienne (bailleurs de fonds, établissements, bibliothèques, éditeurs, chercheurs et autres) travaillent ensemble pour consolider ce succès. Sous la conduite du [Comité consultatif canadien sur les identifiants pérennes](#) (CCCPID), ils élaborent une stratégie sur les PID visant à faire en sorte que tous les chercheurs canadiens puissent profiter des avantages des PID, quels que soient leur discipline, leur établissement, leur langue ou leur région.